

# AIDE-TOI LE CIEL

LA COMPAGNIE ASPHALTE PRÉSENTE :

TEXTE & MISE EN SCÈNE : ALINE CÉSAR  
AVEC MOHAND AZZOUG / BAYA BELAL  
MALIK FARAOUN / CATHERINE RÉTORÉ  
STANISLAS SIWIOREK / ANNA SIGALEVITCH

DU 4 AU 12 DÉC. 2009 — 20H30  
SAUF DIMANCHE ET LUNDI

SCOLAIRES 7/8/10 DÉC. — 14H

**ANIS GRAS**

55 AVENUE LAPLACE 94110 ARCUEIL

ACCÈS: RER B, STATION LAPLACE

8€ / RÉSERVATIONS: 01 49 12 03 29

CRÉATION MUSICALE GRÉGOIRE HETZEL /  
BANDE SONORE A. CÉSAR ET G. HETZEL /  
TRAVAIL CHORÉGRAPHIQUE CHRYSTEL CALVET /  
DÉCORS CATHERINE TEILHET / LUMIÈRES EMMANUEL GARY /  
PHOTO & DESIGN AFFICHE WORK DIVISION

CE SPECTACLE EST SOUTIENU PAR L'ADAMI ET LA SPEDAM. L'ADAMI GÈRE LES DROITS DES ARTISTES. INTERPRÈTES (COMÉDIENS, CHANTEURS, MUSICIENS, DANSEURS, MUSICIENS, CHORÉGRAPHE). LES COMÉDIENS SONT SOUTIENS PAR LA SPEDAM, LA SPEDAM ET LA FONDATION LA SPEDAM. SOCIÉTÉ DE PERCEPTION ET DE DISTRIBUTION DES DROITS DES ARTISTES INTERPRÈTES DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE. EST UNE SOCIÉTÉ D'ARTISTES INTERPRÈTES QUI GÈRE LES DROITS DES ARTISTES INTERPRÈTES MUSIQUES, CHANTEURS OU DANSEURS EN MUSIQUE D'ENREGISTREMENT, DE DIFFUSION ET DE RESTAURATION DES PRESTATIONS ENREGISTRÉES.

**Seine-Saint-Denis**     **GRAS**  **le lieu de l'autre**  
lelieudelautre@no-log.org www.lieliedelautre.fr

\* Re:France       

## Contact diffusion :

Odile Sage

D'un Acteur, l'Autre

01 69 49 32 09 / 06 81 91 45 08

9 rue du Clos Fontange - 91330 Yerres

acteur@orange.fr

D'un **A**cteur,  
l'Autre

# RESUME

**Imaginons une famille lambda** dans laquelle chacun voudrait changer une chose touchant au plus intime de soi. C'est ce que font tour à tour les personnages de cette pièce : l'une change son cœur, l'autre change ses yeux, un autre change son cerveau... Chacun hérite d'un élément qui modifie sa perception de soi-même et du monde. Facteur de désordre, cet échange produit des perturbations et des révoltes dans la vie des six personnages, jusqu'à faire surgir la question des inégalités sociales au sein même de la famille.

*Aide-toi le ciel* est une pièce où les personnages se débattent avec leur destin, avec leurs ambitions, avec la ville. On suit les circulations des personnages dans l'espace urbain, comme autant de petites épopées quotidiennes. La ville est donc ici à l'image de la société, un espace stratifié et hiérarchisé où les personnages se déplacent, tout comme ils se déplacent sur le plan social.

Ce spectacle questionne les inégalités et prend joyeusement le contre-pied des petites phrases assassines sur le destin social comme ' si tu veux tu peux', 'on n'a que ce qu'on mérite', 'aide-toi le ciel'... et caetera !

## La démarche

Cette création s'inscrit dans un projet artistique global centré sur la problématique 'inégalités hommes-femmes et inégalités sociales'. En résidence depuis plusieurs années en Seine-St-Denis et désormais dans le Val de Marne, avec une forte implication sur le terrain et notamment auprès des publics marginalisés, la compagnie souhaite à présent ancrer son geste artistique sur les questions politiques et sociales.

*Aide-toi le ciel* a pour thème les inégalités sociales et constitue le premier jalon de ce chantier théâtral envisagé sur plusieurs années. La création de la pièce a pris appui dans un premier temps sur une étape de recherche et d'exploration autour du corps et de la parole improvisée, le texte ne venant qu'après. Nous nous sommes aussi inspirés de paroles recueillies auprès des habitants d'Arcueil et de Seine-St-Denis.

---

TEXTE & MISE EN SCENE : Aline César

AVEC Mohand Azzoug / Baya Belal / Malik Faraoun / Catherine Rétoré / Anna Sigalevitch / Stanislas Siwiorek.

TRAVAIL CHOREGRAPHIQUE Chrystel Calvet / DECORS Catherine Teilhet / LUMIERES Emmanuel Gary / MUSIQUE ORIGINALE Grégoire Hetzel / BANDE SONORE A.César et G.Hetzel / REGIE SON Eric Maurin / MUSICIENS G.Hetzel (claviers, piano) / Yann Péchin (guitares) / Mark Kerr (batterie) / Valentine Duteil (basse, cello) / ingénieur son René Ameline - Studio Ferber / COSTUMES Jacqueline Van Moortel & A.César / DESIGN AFFICHE Work division

PARTENAIRES Adami, Spedidam, Conseil général de Seine-Saint-Denis, Anis Gras / le lieu de l'autre (Arcueil, 94), Ville de l'Île-Saint-Denis (93), Acsé.

# LE TEXTE

## Les enjeux

Avec le titre 'Aide-toi le ciel', il s'agit bien sûr de déjouer et de prendre le contre-pied de ces proverbes édifiants comme 'si tu veux tu peux', 'on n'a que ce qu'on mérite', etc. Autant de petites phrases assassines qui véhiculent une idéologie paternaliste rappelant les institutions de charité chrétienne du XIXème siècle.

La 'violence symbolique' et insidieuse de cette morale apparaît d'autant plus crue lorsqu'elle est renvoyée en miroir à des populations exclues ou enfermées dans des stratégies d'échec. En effet ces discours renvoient constamment leurs destinataires à leur culpabilité. C'était par exemple le discours du docteur Villermé sur la 'démoralisation' du monde ouvrier dans ses enquêtes en 1840. 'Le ciel fait rarement naître ensemble l'homme qui veut et l'homme qui peut' écrivait encore Chateaubriand !

Le ciel a bon dos, donc, qu'il désigne les plans du Créateur, la fatalité ou le déterminisme, il sert bien souvent à justifier les inégalités comme étant naturelles ou liées à une faute.

Don ou contre-don du ciel.

L'enjeu central est de décrypter comment un discours qui fait autorité ou comment des croyances sociales profondément ancrées font passer les inégalités sociales pour une fatalité, un destin.

Partant, comment ces inégalités cessent de nous révolter ? Comment l'idée de destin ou d'ordre naturel ou de déterminisme nous enferme ? Quelle représentation a-t-on de son propre destin ? Comment cette croyance en un destin social conditionne-t-elle nos rêves, nos illusions, notre vision de nous-même et du monde ? Le texte s'efforce de questionner les discours qui légitiment les inégalités sociales et qui contribuent à leur mise en œuvre. Discours médiatique, discours politique, discours des économistes, discours de l'opinion publique (la doxa), etc.

## La fiction

J'ai donc choisi de situer l'intrigue au sein d'une famille, qui vit dans une métropole imaginaire, dans le quartier de Vilvitrive. La ville est omniprésente, avec ses césures, ses obstacles et ses contraintes. Nous suivons les personnages dans leurs 'itinéraires' quotidiens, qui se passent pour l'essentiel dans les transports en commun.

*' Alexandre – Itinéraire B. Couloirs. Descente dans les artères de la plateforme multimodale, partition pour piétons, répétitions et variations – façons marchante, courante ou palpitante, couloirs de transbordement humain, mécanique impatiente, où l'immobile est signe de déchéance. ' Aide-toi le ciel, 1ère partie, sc.4.*

Enfin, la pièce fait appel aux ressorts de la fiction pure avec le personnage du Transbordeur qui apparaît mystérieusement dans la salle de bains de l'appartement chaque fois qu'un des personnages est en détresse. Il leur propose d'échanger un de leurs organes, identifié comme la source de leurs maux. La question est alors de savoir si ce changement permettra aux personnages de modifier le cours de leur vie...



# INTENTIONS DE MISE EN SCENE

## Un mélange de formes

Le spectacle mélange différentes formes de langages : dialogue parlé, passages chantés, langage corporel et chorégraphique.

La structure du spectacle alterne des séquences dialoguées, quotidiennes entre les personnages, et des séquences très stylisées qui représentent les déplacements des personnages à travers l'espace urbain, les 'itinéraires'.

Dans les scènes dialoguées à l'intérieur de la famille, on se place du côté de l'intime pour envisager les questions sociales. Au contraire, dans les séquences de déplacements, les 'itinéraires', il s'agit plus de la mise en scène de l'individu face au collectif.

La recherche corporelle et chorégraphique porte sur le mouvement à travers la ville, sur le rapport du corps à l'espace. Le travail sur le corps interroge aussi l'inscription du social dans le corps et les relations de domination entre les personnages.

## Les 'itinéraires' : scènes de circulations urbaines

Les 'itinéraires', situés pour l'essentiel dans les transports en commun, sont des temps intermédiaires, où l'on est le plus souvent seul avec soi-même, où des temporalités différentes se côtoient, où le parcours est balisé par une multitude de signes et de signaux.

C'est dans le cadre de ces 'itinéraires' que je voudrais saisir le surgissement de l'imaginaire dans le quotidien.

Ici, les acteurs s'adressent directement au public, sans quatrième mur. Le langage devient plus poétique, impliquant un travail sur la langue et sur la musique, partenaire essentiel.

## Un travail sur les espaces

J'ai souhaité travailler sur la qualité des espaces traversés par les personnages, qui passent de l'espace domestique à l'espace des transports en commun.

La scénographie, très simple, permet de passer rapidement d'un espace à l'autre, comme par des glissements. Et au fil de la pièce, lorsque le désordre survient au sein de la famille, les espaces se mélangent : la brutalité et la folie de l'extérieur pénètrent jusque dans la maison.



# AIDE-TOI LE CIEL / Note d'intentions

---



# EXTRAITS DU TEXTE

## 1ère partie, scène 11.

*Dans la salle de bain de l'appartement. Une lampe bleue s'allume.*

**Le transbordeur** – Voulez-vous mon cœur ?

**Charlotte** – *(Silence.)*

**Le transbordeur** – Vous êtes venue pour ça, non ?

**Charlotte** – Oui, je ne sais pas. Je crois.

**Le transbordeur** – Le voulez-vous, mon cœur ?

**Charlotte** – Je suis prête oui, il me semble. Il faut quand même en discuter un peu, ce n'est pas une chose qu'on prend à la légère.

**Le transbordeur** – Vous le prendrez comme vous pourrez, mais ne le prenez pas mal, c'est tout. Donc vous avez des questions, eh bien je vous écoute.

**Charlotte** – Ma question est un peu triviale... c'est le genre de choses que je n'aime pas aborder dans les affaires. Je veux dire dans les affaires de cœur. C'est très nouveau pour moi. Enfin non, comprenez-moi bien, des affaires de cœur j'en ai déjà eues. Et là non plus, je ne sais jamais trop comment aborder les choses. D'ailleurs, je ne les aborde pas, j'attends.

**Le transbordeur** – Quoi ?

**Charlotte** – Que les autres les aborde ou bien que ça déborde.

**Le transbordeur** – Ah.

**Charlotte** – Et quand ça déborde, alors c'est trop tard, je saborde tout.

**Le transbordeur** – Ah. C'est pour cela que vous envisagez de changer de cœur. Quelle était votre question ?

**Charlotte** – ça va me coûter cher ? Non pas que je sois pingre, mais j'ignore si j'ai les moyens pour ce cœur.

**Le transbordeur** – Nous n'avons pas de cœur à vendre Madame, nous n'avons que des cœurs à prendre.

**Charlotte** – Je suis rassurée.

[...]

Mais tout de même, je regrette que ce ne soit pas un cœur de femme... Déjà qu'il y a toujours un risque de rejet avec les cœurs étrangers.

**Le transbordeur** – Je ne vous cache pas Madame, que le risque de rejet par votre organisme existe. Néanmoins je peux garantir la bonne tenue de mon cœur, je l'ai porté moi-même quelque temps, je m'y suis senti très bien. Et rassurez-vous, qu'il vienne d'un homme ou d'une femme importe peu dans le processus de translation, les cœurs n'ont pas de sexe.

**Charlotte** – Ah ?

**Le transbordeur** – Il nous faut conclure Madame, voulez-vous mon cœur ?

**Charlotte** – Je le veux. Le mien est là si vous voulez, j'ai mis mon mouchoir par-dessus.

## 2ème partie, Scène 2.

*En extérieur.*

**Jonathan** – Itinéraire H.

Un train nommé Exil,

Train qui file Droit à travers la plaine

Boule qui cogne Aux portes des villes Qui les écarquille, qui les écartèle, Train qui martèle Au pied des cités immobiles son rythme poussif, Son allure d'effroi et ses horaires mal fuselés,

Un train nommé Exil,

Conçu pour le transbordement jusqu'à l'aéroport et ses zones de transit Et ses portes devant lesquelles on hésite On hésite

On hésite... Mais vite Exil n'attend pas !

Ah, il n'est pas encore là.

**Une voix de femme** – Mesdames, Messieurs, le Train nommé Exil annoncé voie 43 aura un retard de 30 minutes toutes les demi-heures. Attention, nous ne le répèterons pas : un retard de 30 minutes toutes les demi-heures à compter de 8h30 et ce pour une durée indéterminée et par intervalles réguliers de 30 minutes.

Vous pouvez emprunter les correspondances, sans garantie de concordance du temps. Nous vous prions de nous excuser pour la gêne occasionnelle. Merci de ne pas dépasser de la bordure du quai, au cas où un train passerait. Je répète : ne pas dépasser de la bordure, restez bien alignés le long de la ligne blanche, oui voilà, comme ça c'est très bien, non ! il y en a un qui dépasse là-bas, ça déborde ! Merci de ne pas déborder. Ne laissez pas vos voisins sans surveillance. Merci de nous signaler tout passager abandonné. Je répète : si vous voyez un passager isolé traîner sans surveillance, signalez-le immédiatement. Ensemble soyons patients !

**Jonathan** – Un de ces quatre je ne le prendrai pas ce train, ou j'attendrai qu'il change de nom. Qu'il prenne un nom moins solitaire, un nom portuaire, un nom qui sent la mer, un nom qui respire l'iode et le ciel ouvert. Azur, Outremer, Transatlantique !

Allo, excusez-moi, j'aurai un ou deux jours de retard, mon tram Transat s'est pris les rails dans un récif, trop de vent. Oui c'est ça, les conducteurs devraient écouter la météo marine. Comment ? ça arrive un peu trop souvent sur cette ligne ? Ils ne sont pas très pressés d'arriver les gens vous savez, c'est une ligne en sous-tension. Une ligne de seconde catégorie pour travailleurs de seconde zone, sans vous offenser Monsieur. Oui, vous avez raison, il faudrait que je sois plus prévoyant, oui prévoir deux bons jours d'avance pour être sûr d'arriver à l'heure chaque matin. J'y songerai dès demain, si j'arrive jusque là, c'est très loin demain Monsieur, au train où vont les choses, il y a du chemin !

### **Aline César**

*Auteure, metteuse en scène*



Parallèlement à une formation littéraire et d'historienne (Hypokhâgne - Khâgne au Lycée Henri IV à Paris, agrégation externe d'histoire bi-admissible), elle est formée à l'art dramatique avec la Compagnie du Badar puis aux Conservatoires du Centre et du 11<sup>ème</sup> de la Ville de Paris. Elle complète sa formation avec l'Ecole Lecoq (Laboratoire d'Etude du Mouvement) et des stages (Renato Giuliani, Gildas Milin, Michel Vittoz, Hubert Colas, des cours de danse contemporaine, etc.).

Au théâtre, elle travaille comme comédienne sous la direction d'Anne Lévy, Philippe Perrussel, Jeanne Delafosse et elle est aussi interprète dans *La part de Vénus*, pièce qu'elle écrit et met en scène. En 1998, elle est invitée par Eve Grilliquez à donner un récital de ses propres poèmes au Cabaret-Théâtre Le Loup du Faubourg (rue de la Roquette, Paris).

Elle met en scène en 2004 *Monsieur chasse !* d'après Feydeau à Pierrefitte, pièce qui tourne en Seine-Saint-Denis, en Normandie et en région parisienne avant d'être reprise au Vingtième Théâtre (Paris) en mai-juin 2005. En 2004, elle reçoit un Prix Défi Jeunes pour la réalisation de 2 courts-métrages. En janvier 2005, elle crée *La part de Vénus*, comédie en alexandrins, qui se joue en Seine-Saint-Denis et à Paris. Début 2007, elle commence un travail d'étapes sur 1962 et rencontre Mohamed Kacimi. 1962 est créé en octobre 2007 dans le cadre du Festival Villes des Musiques du Monde (93).

Avec sa compagnie, fondée en 2003 et implantée en résidence Seine-Saint-Denis, elle crée le « *Projet Aladin* », un travail théâtral centré sur la problématique de la mémoire, l'exil et l'identité culturelles. Elle écrit et met en scène dans ce cadre 6 pièces originales.

### **Chrystel Calvet**

*Chorégraphe*

Formée à l'école-atelier Rudra Béjart à Lausanne, elle y travaille avec Maurice Béjart, Michel Garscard, Azari Plissetski, Suzan Farell en danse classique, et avec Carolyn Carlson, Larri EksonPina Bausch, José Montalvo... en danse moderne. Elle est aussi diplômée en danse classique et en écriture de la danse.

Elle danse dans le Ballet Béjart, avec lequel elle participe à des représentations à travers le monde de *l'Oiseau de feu*, *Messe pour le temps présent*, *Shéhérazade*, *l'Art du pas de deux*, etc. Elle est ensuite soliste au Ballet du Grand Théâtre de Tours dans un répertoire d'opéras, d'opérettes et de ballets classiques.

Comme chorégraphe, elle crée le ballet *Vivaldi* et le sculpteur d'eau avec la Compagnie Pierre Pourpre (création Festival d'Avignon, *Big Bang*), et signe de nombreuses chorégraphies avant de créer sa troupe de danse-théâtre *Contrepied*. Son dernier spectacle *Contre-pied* est programmé au Centre Pompidou en 2009 (festival Vidéo-danse). Depuis 2004, elle signe les chorégraphies des différents spectacles de la Cie Aline César.

Elle enseigne également la danse classique et contemporaine au Conservatoire du Centre de la Ville de Paris.

### **Grégoire Hetzel**

*Compositeur*

Compositeur de musique contemporaine formé au CNSM, Grégoire Hetzel est particulièrement doué dans le registre minimaliste.

Il écrit les musiques de nombreux films français pour Arnaud Desplechin (*Rois et Reines*, *Un conte de Noël*), Emmanuel Bourdieu ou Corsini (*Les Ambitieux*) et des musiques de spectacles (*Cyrano* à la Comédie Française).

Il a composé les musiques des chansons originales du *Projet Aladin* sur les textes d'Aline César et réalisé la musique originale de 1962.

Il est aussi l'auteur d'un premier roman remarqué, *le Vert paradis* paru chez Gallimard.

## **LES INTERPRETES**

### **Mohand Azzoug**



Formé au Théâtre National de Bretagne, il a commencé au Conservatoire Libre du Cinéma Français (section art dramatique) et au Conservatoire du Centre de Paris.

Au théâtre, il travaille sous la direction de Stanislas Nordey Cédric Gourmelon, Philip Boulay . Il est assistant à la mise en scène d'Incendies de Wajdi Mouawad avec Stanislas Nordey et il met lui même en scène Pit-Bull de Lionel Spycher.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Nadir Moknech et dans plusieurs courts-métrages sous la direction de Thibault Cambaire, Stéphane Bénini et Hamel Jacob.

A la télévision, il travaille avec les réalisateurs Gilles Béhat et Gérard Vergez.

### **Baya Belal**



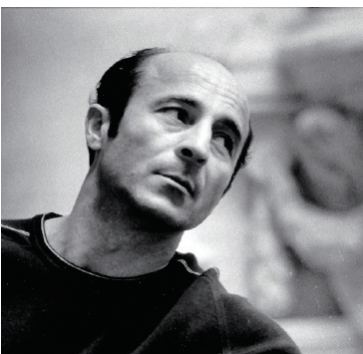
Formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique avec pour professeur Jean-Laurent Cochet et à l'Atelier International Blanche Salant / Paul Weaver, elle se forme également à la danse contemporaine.

Au théâtre, elle travaille avec Laurent Bénichou, Bernard Martin, Marjorie Nakache, Ariane Mnouchkine, Fellag et Patrick Pineau.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Omar Ladgham Thomas Gilou , Christophe Ruggia, Mehdi Charef , Nadir Mokneche et Steven Spielberg.

A la télévision, elle travaille sous la direction de Félix Olivier, Alain Tasma, Ariane Mnouchkine et Bernard Sobel.

### **Malik Faraoun**



Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Malik Faraoun passe par les classes de Jean-Pierre Miquel, Pierre Vial et Gérard Desarthe.

Pensionnaire à la Comédie Française, il participe notamment aux mises en scène de Matthias Langhoff, Brigitte Jacques, Andreï Serban, Jean-Louis Benoît, Jean-Pierre Vincent, Roger Planchon, Yannis Kokkos, Georges Lavau-dant.

En dehors de la Comédie Française, il travaille notamment avec Jean-Claude Fall, Lluís Pasqual, Louis Guy Paquette, Adel Hakim, Brigitte Jacques, Marcel Bluwal et Abbès Faraoun.

Il joue dans 1962 de M. Kacimi (mes Aline César).

## **Catherine Rétoré**



Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Catherine Rétoré a pour professeurs Jean-Pierre Miquel, Jean-Paul Roussillon et Antoine Vitez.

Au théâtre, elle travaille entre autres sous la direction de Jean-Paul Sermadiras, Jean-Louis Benoit, Marie-Hélène Dupont, Anne-Laure Liégeois, Philippe Adrien, Agathe Alexis, Christophe Pertou, Daniel Benoin, Claude Yersin, Jean-Louis, Patrice Chéreau, Denis Llorca et dernièrement avec Jacques Lassalle. Elle vient d'adapter et de mettre en scène 36 rue Ballu, Nadia Boulanger : un portrait.

Au cinéma et à la télévision, elle a tourné avec Alain Tanner, Robin Davis, Philippe Arthuys, Agnès Delarive, Pierre Boutron, Philippe Béranger, Luc Goldenberg, Sylvain Monod, Denis Llorca et Philippe Triboit, Gérard Marx.

## **Anna Sigalevitch**

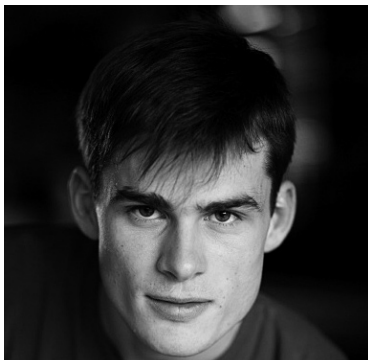


Formée au Conservatoire du Centre de Paris et au Conservatoire du 20ème, elle obtient également le diplôme de Fin d'Etudes de danse classique, de danse contemporaine et de piano au Conservatoire du Centre.

Au théâtre, elle joue sous la direction de E. Cerckzuk, P.Parsat, Philippe Perrussel, Aline Césaret de Alexis Lamande.

Au cinéma, elle interprète Anna dans La Pianiste de Michael Haneke, et tourne sous la direction d' Alexis Mital, François Bégaudeau, Yann Schwartz et Hou Hsiao Hsien. Elle joue également dans des courts-métrages sous la direction de Omar Dziri, Mia Hansen-Love, Nicolas Fine et Lolita Chamah.

## **Stanislas Siwiorek**



Formé à l'art dramatique au Conservatoire du Centre de Paris puis au conservatoire du 5ème, il se forme également en danse contemporaine au Conservatoire du Centre et à la Ménagerie de Verre.

Au théâtre, il travaille d'abord dans la Compagnie du Hameçon, puis sous la direction de Yann Denécé, Philippe Perrussel, Mélodie Berenfeld pour la création de Kids de F.Melquiot puis de Fabrice Melquiot pour la reprise en 2009, Grégoire Benoît, Stanislas Roquette (textes de Jean-Luc Lagarce, et Philippe Philippe Minyana) et Pauline Susini .

# LA COMPAGNIE

Implantée en résidence en Seine-Saint-Denis et à Arcueil, la compagnie Asphalt propose un théâtre visuel, qui avance par la confrontation des images, par glissement d'un univers à l'autre, d'un genre à l'autre, d'un langage théâtral à l'autre ... L'équipe artistique s'interroge de façon aigüe sur les inégalités, l'exil, les représentations de soi et de l'autre, et s'intéresse avant toutes choses à l'individu pris dans la société.

## Depuis 2004, la compagnie crée :

- *Monsieur chasse !* d'après Feydeau. Création 2004  
Reprise en tournée et Vingtième Théâtre en mai-juin 2005
- *La part de Vénus* d'A.César. Création 2005
- *1962* de Mohamed Kacimi. Création 2007  
Reprise 2008/2009  
*1962* est au répertoire jusqu'en décembre 2010
- *Aide-toi le ciel* d'A.César. Création 2009
- En 2010, elle prépare un nouveau spectacle :  
*La fin des voyages* / librement inspiré de La Conférence des oiseaux de Farid Attâr.

## Sensibilisation, formation :

Parallèlement aux créations, la compagnie s'implique dans des activités de sensibilisation et des ateliers de formation :

- Atelier-spectacles avec les enfants des écoles (Projet Aladin)
- Ateliers dramaturgiques & pratiques en collège et en Lycée de Seine-St-Denis et du Val de Marne
- Diagnostics, suivi et Jury régional Défi Jeunes
- Stages pour éducateurs et enseignants
- Rencontres et débats autour des spectacles
- Ateliers d'écriture.



# FICHE TECHNIQUE MINIMUM

**DURÉE DU SPECTACLE :** 1h35 sans entracte

**PLATEAU :**

- dimensions minimales du plateau : ouverture de scène 8 m, 12 m mur à mur, profondeur 6 m, dégagements latéraux 2 m, hauteur sous porteuse 6 m.

**DECORS :**

- volume du décor : 12m<sup>3</sup>
- 1 table, 3 chaises, 1 canapé simili cuir rouge, 1 voilage brun inhifugé, 1 table roulante.
- 3 panneaux mobiles sur roulettes
- 3 découpes de lino scotchées au sol : 1 bleu, 1 ocre, 1 gris

**LUMIÈRES :**

- 48 circuits à mémoire (minimum 24 circuits)
- 2 PC 2Kw, 1 F1 (minimum 12 PC 1Kw, 1 F1)
- 2 découpes 2Kw type 714S + portes gobos, 7 découpes 1Kw type 614S (minimum 3 découpes)
- 12 PARS CP62, 2 PARS CP61 (minimum 10 PARS CP62)

**SON :**

- 1 platine CD, 1 table de mixage, des retours sur le plateau.

**MONTAGE :**

- lumières, décor, son : 3 services (prémontage fait) - Raccords : 1 service.

**EQUIPE EN DEPLACEMENT :**

- 8 / 9 personnes : 6 comédiens, 1 régisseur lumière, 1 régisseur son / 1 metteure en scène.



## Sensibilisation des scolaires

Nous proposons des interventions en amont du spectacle pour les scolaires, afin de donner aux élèves quelques clés pour la compréhension du spectacle.

Quelques liens possibles avec les programmes : le théâtre contemporain, les genres et registres, la géographie de la ville, la sociologie, les mythes grecs dans le théâtre contemporain, etc.

Cette propositions s'adresse :

- aux classes de 3ème, 2nde, première, terminale
- et en particulier aux enseignants de lettres, histoire-géographie, SES, arts plastiques.

**Contacts techniques :**

Emmanuel Gary : 06 60 82 18 09  
emmanuel.gary@laposte.net  
Esteban Loirat : 06 11 95 63 23